

Bulletin du

CERCLE JUIF

Décembre 1956

No. 20

Troisième Année

A LA DERNIERE REUNION DU CERCLE JUIF M. G. Zakiff analyse la situation au Moyen-Orient

Le seul espoir d'une solution réelle et durable de la crise du Proche-Orient réside dans une entente entre les trois grandes puissances occidentales d'un côté et la Russie soviétique d'un autre" a déclaré M. Gdalia Zakiff, à la dernière réunion du Cercle Juif de Langue Française.

Israël est un petit pays jeune et neuf, poursuit le conférencier qui est journaliste israélien et directeur-adjoint de l'Organisation sioniste de Montréal. "Il désire vivre en paix avec ses voisins et développer son économie intérieure. Malheureusement l'hostilité des dirigeants arabes qui se traduisait par des incursions fréquentes à l'intérieur du territoire israélien, ont créé un climat d'insécurité dans cette région. Israël a essayé de mettre fin, une fois pour toutes, aux crimes des commandos de la mort "fedayins". Il a réussi dans une certaine mesure, à accomplir son but. La France et la Grande-Bretagne ont profité de l'occasion pour défendre leurs intérêts dans le Proche-Orient et pour mettre fin aux agissements de Nasser qui



M. GDALIA ZAKIFF

tente d'unir le monde arabe contre l'Occident.

M. Zakiff ne pense pas que l'intervention russe constitue un danger immédiat. Le massacre des patriotes hongrois fait sans doute réfléchir les dirigeants arabes y compris Nasser et redouter le sort dévoué aux peuples assujettis par Moscou.

Disparition d'un grand catholique:

LE CARDINAL SALIEGE

Monseigneur le Cardinal Saliège, archevêque de Toulouse est mort le 4 novembre à l'âge de 86 ans. Le Cardinal Saliège protesta énergiquement contre la persécution nazie dont furent victimes les juifs de France pendant l'occupation allemande. Aussi tous les juifs de France et d'ailleurs ont appris avec tristesse la disparition de ce catholique courageux. De nombreuses organisations juives furent représentées à ses funérailles. Le Grand Rabbin de France Jacob Kaplan y prononça un vibrant hommage. Nous croyons utile de citer quelques déclarations du prélat disparu. Il fallait un énorme courage pour les lancer en face de l'armée d'occupation.

"Il y a un Dieu qui a voulu les nations, les petites comme les grandes, qui a voulu la diversité des races dans l'unité de l'espèce humaine. Il y a un Dieu qui déteste l'oppression des minorités culturelles ou raciales." (19 avril 1942).

Il y a une morale chrétienne, il y a une morale humaine qui

impose des devoirs et reconnaît des droits. Ces devoirs et ces droits tiennent à la nature de l'homme. Ils viennent de Dieu. On peut les violer. Il n'est au pouvoir d'aucun mortel de les supprimer.

Que des enfants, des hommes, des pères et des mères soient traités comme un vil troupeau,

LA CHRONIQUE PARISIENNE

de notre correspondant particulier

Etienne Milhaud

Un cas de conscience

Longue conversation avec Albert Memmi, l'auteur de la "Statue de Sel" et d'"Ager", l'un des

que les membres d'une même famille soient séparés les uns des autres et embarqués pour une destination inconnue, il était réservé à notre temps de voir ce triste spectacle.

Pourquoi le droit d'asile dans nos églises n'existe-t-il plus?

Pourquoi sommes-nous des vaincus?

Seigneur ayez pitié de nous. Notre-Dame, priez pour la France.

"Dans notre diocèse, des scènes émouvantes ont eu lieu dans les camps de Noé et de Recebedou. Les Juifs sont des hommes. Les Juives sont des femmes. Les étrangers sont des hommes. Les étrangères sont des femmes. Tout n'est pas permis contre eux, contre ces hommes, contre ces femmes, contre ces pères et mères de famille. Ils font partie du genre humain. Ils sont nos frères comme d'autres. Un chrétien ne peut l'oublier."

France, patrie bien-aimée, France qui porte dans la conscience de tous tes enfants la tradition du respect de la personne humaine, France chevaleresque et généreuse, je n'en doute pas: tu n'es pas responsable de ces horreurs" (25 août 1942).

"L'homme n'est pas une chose dont on peut faire ce qu'on veut. L'enfant, le vieillard, la femme ont droit au respect. Sont à répudier théories et pratiques qui revendiquent, pour certains groupes sociaux ou nationaux, un pouvoir suprême et absolu, au-dessus de tout contrôle, de toute critique. Nulle autorité, nul pouvoir ne peuvent supprimer les obligations et les droits que Dieu a attachés à la personne humaine." (28 février 1943).

romanciers les plus doués de cette génération. Memmi a quitté Tunis où il enseignait la philosophie dans un lycée de la capitale du Bex, pour se fixer définitivement à Paris. On le disait très lié avec le Néo-Destour et Bourguiba, en passe de devenir l'un des "officiels" du nouveau régime tunisien. Il n'y avait là rien d'étonnant. Le Jeune Etat manque de cadres de valeur et Memmi était sans conteste la personnalité intellectuelle la moins discutée dans ce pays. La raison de ce départ?

"Je n'ai voulu servir, ni d'alibi, ni d'otage. . ." Quelque soit la position modérée et réaliste de Bourguiba lui-même, il ne peut empêcher le nationalisme arabe sous sa forme la plus virulente—y compris son antisionisme délirant—de gagner les masses tunisiennes. La vieille entente judéo-arabe, particulièrement vivace en Tunisie où les élites musulmanes ont toujours été en contact étroit avec les juifs de la Régence, est mise à rude épreuve, par les derniers événements du Proche-Orient. Memmi me dit néanmoins son amitié et son admiration pour les efforts du Néo-Destour qui tente d'arracher le fellah à sa séculaire détresse. Les liens rompus entre le judaïsme et l'Islam seront renoués un jour. Israël trouvera sa place dans ce Moyen-Orient qu'il tirera de sa torpeur et de sa misère. Des hommes comme Memmi sont les garants de cet espoir. En attendant ces jours fastes nous parlons littérature. A propos de son admirable roman "Ager" qui raconte l'échec d'un mariage mixte — la jeune femme chrétienne du héros de ce livre, un intellectuel juif de Tunis, ne pouvant s'adapter au milieu familial et social de son mari—Memmi me déclare qu'il a surtout reçu des confidences de musulmans, qui se reconnaissent, bien davantage que les juifs, dans le personnage de l'époux.

"Ma chance de romancier me (A suivre en page 4)

Ce bulletin est publié tous les mois par:
LE CERCLE JUIF DE LANGUE FRANCAISE

493 rue Sherbrooke Ouest, Montréal
 Tel.: BELair 8621 (local 295)

Président du comité exécutif:

S. D. COHEN

Président:

M. H. MYERSON

Secrétaire et rédacteur-en-chef du bulletin:

N. KATTAN

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des postes, Ottawa."

EDITORIAL

LA MISSION DU CANADA

On ne peut trop insister sur le rôle important que joue le Canada sur la scène politique internationale. Il est non moins évident que la place qu'occupe notre pays dans l'arène mondiale est loin d'être proportionnelle à l'importance numérique de sa population. Les raisons en sont nombreuses. On a souvent mentionné l'importance stratégique du Canada. Ses ressources naturelles en font une grande puissance industrielle. Il est inutile, nous semble-t-il d'y revenir.

L'importance du Canada dans le domaine industrielle nous fait facilement oublier sa mission sur le plan humain. C'est bien compréhensible car les réalités humaines sont moins tangibles que les progrès techniques. Le Canada est l'un des rares pays, sinon le seul, où la politique de la coexistence pacifique fut suivie dans les relations entre les différents groupes ethniques. De sérieux problèmes ont souvent opposé ces groupes dans le passé, l'hostilité, engendrée par des différences fondamentales s'est parfois transformée en tension réelle. Heureusement, les deux principaux groupes ethniques de notre pays, se sont vite rendus compte qu'ils avaient intérêt à vivre en paix. Cela ne s'est pas fait sans heurts. Tout en ne s'acceptant pas complètement, ces deux groupes se sont tolérés, on construit des murs étanches à l'intérieur desquels ils ont poursuivi leurs activités et conduit leur vie à leur manière. Il ont accepté que l'autre groupe en fasse autant. Sauf dans les domaines administratif et professionnel, il n'y a presque pas eu de collaboration. Les relations sociales faisant défaut, ce sont les organisations officielles ou privées qui établissent le contact entre personnes appartenant à des groupes différents. Le Canada a ainsi réalisé à l'intérieur de ses frontières cette coexistence pacifique que les deux blocs rivaux s'efforcent d'instituer sur le plan international.

Notre ministre des Affaires Extérieures n'est pas uniquement l'un de nos hommes politiques les plus remarquables. Il est également le type de l'homme d'état canadien. Il incarne la politique que le Canada s'est choisi pour son administration intérieure. Il est recherché dans les milieux diplomatiques internationaux à cause de sa modération, de son esprit de compromis et de sa tolérance. Il représente l'esprit qui prévaut dans les relations entre les groupes ethniques dans notre pays: le respect mutuel, l'acceptation de la différence qui existe entre ces groupes, la liberté de s'épanouir selon des traditions et des cultures qui ne sont pas semblables. Tout cela manque évidemment de chaleur et on peut dire que l'indifférence va de pair avec le respect mutuel.

Il semble que les deux blocs qui tendent de plus en plus à se partager le monde ne verraient pas d'un mauvais oeil l'institution d'un ordre universel basé sur le respect mutuel des idéologies et des sphères d'intérêt et corollairement basé sur l'indifférence. On voit bien que ce qui caractérise cette coexistence pacifique est son aspect négatif. Elle comporte un grand danger car elle creuse un fossé entre les hommes et, en les empêchant de se connaître, rend possible l'incompréhension, la haine, les conflits et même la guerre.

Après l'ère du compromis et de l'indifférence, notre pays peut tenter une expérience plus saine et chargée d'espoirs non seulement pour nous mais pour le monde entier. Le respect mutuel n'est pas forcément le résultat de l'indifférence. Il peut s'inspirer de la connaissance et de l'amour. Les efforts entrepris en commun dans le service de l'humanité, peuvent l'alimenter et le renforcer. Pour commencer, il faut se contenter du désir de se rencontrer et de se reconnaître. Il nous semble que notre pays offre le terrain

LE THEATRE

En pleine saison

La vie théâtrale et artistique conquiert de plus en plus du terrain à Montréal. De nouvelles troupes naissent chaque année. Certaines meurent, d'autres vivent, quelques-unes, enfin, mani-



M. GUY HOFFMANN

festent une vitalité admirable en tous points. C'est le cas du Théâtre du Nouveau Monde. Son premier spectacle de la saison: "Le Malade Imaginaire", donne une preuve éclatante, s'il en fallait, que la troupe dirigée par Jean Gascon est sans doute la plus professionnelle que nous ayons. Dans le choix des pièces, le T.N.M. évite en même temps, l'audace et la facilité. Il n'inscrit à son répertoire ni des pièces d'avant-garde ni des pièces faciles et vulgaires. Il nous offre des oeuvres d'une valeur indiscutable et qui, en même temps, sont les plus susceptibles d'attirer un large public. Il est évident que le "Malade" répond à cette double exigence.

Le grand vainqueur de la soirée est, sans conteste, M. Jean Gascon. Il a su insuffler à sa troupe l'esprit d'équipe. En plus, il a fait d'excellentes trouvailles dans sa remarquable mise en scène. M. Gascon a opté pour la farce et le gros comique dans cette mise en scène. Il n'a pas essayé de faire ressortir le drame sous-jacent dans le personnage d'Argan. Sans doute voulait-il exploiter à fond les dons comiques extraordinaires de Guy Hoffmann. La réputation de celui-ci est faite. Affublé d'un attirail bizarre, il lui suffit d'être là, de gesticuler pour provoquer le rire.

le plus propice pour tenter une telle expérience. Ce sera un pas énorme dans la voie de l'établissement d'une paix mondiale. L'ensemble des pays rechercheront alors nos hommes politiques non en raison de leur qualité du maniement de l'art du compromis et de l'indifférence mais pour profiter d'une expérience valable de vie en commun. Il faut, pour commencer, que tous les canadiens soient persuadés qu'il est de plus en plus non seulement difficile mais dangereux de vivre sur un îlot, isolé et replié sur soi.

Jean-Louis Roux, dans le rôle de Thomas Diafoirus, a été, pour nous, une révélation. Nous l'avons admiré ces dernières années dans des rôles fort différents. Il est, dans cette pièce, d'une drôlerie et d'un comique irrésistibles.

Huguette Oigny est une excellente comédienne. Il nous semble pourtant qu'elle est trop gracieuse, trop coquette, trop distinguée pour le rôle de Toinette. Mentionnons parmi les autres interprètes Denise Pelletier, Jean-Pierre Masson, Diane Giguère, Gabriel Gascon etc... Excellents décors et ravissants costumes de Robert Prévost.

Le théâtre de Dix Heures

Deux nouvelles troupes ont vu le jour au début de cette saison. Jacques Languirand fonda un cabaret-théâtre: *Le Théâtre de Dix Heures*. En plus d'un specta-



M. JEAN-LOUIS ROUX

cle de cabaret, il nous présente deux pièces en un acte. C'est lui-même qui est l'auteur de la première: *Le Roi Ivre*. Cette pièce nous rappelle le théâtre de Michel Ghelderole. Celui-ci n'a réussi que dans les pièces où la bouffonnerie, la violence (celle des termes ainsi que celle des situations) baignaient dans une atmosphère de poésie cruelle mais véritable. Le dessein de Languirand est d'une grande ambition. On ne peut que l'en féliciter, car il établit ainsi, en quelque sorte, les bases d'un théâtre canadien d'avant-garde. On ne peut pourtant pas dire qu'il ait entièrement réussi. Ce qui lui fait défaut, à notre sens, c'est justement la poésie. Roger Garceau a
 (A suivre en page 3)

CORRESPONDANCE

LE PROBLEME DE LA DUALITE CULTURELLE AU CANADA

Cher Monsieur Kattan,

J'étais bien contente d'avoir écouté M. O'Leary au Cercle Juif et je voudrais vous remercier de votre invitation personnelle qui m'a décidée à prendre part à cette causerie inaugurale de notre Cercle.

Le problème auquel M. O'Leary a touché avec tant d'adresse m'occupe beaucoup depuis mon arrivée au Canada, il y a presque vingt ans. En traitant le sujet du point de vue de l'intellectuel d'Europe, j'ai écrit des centaines de pages - des articles, des essais, et, finalement deux volumes qui ont servi comme thèse en vue de l'obtention des grades universitaires. Le premier est intitulé, *Le Problème d'ajustement Psychologique de l'Immigrant d'Europe au Canada*, et le second, *l'Intellectuel Européen et le Problème de son intégration culturelle au Canada*.

Tout en étant touchée par la bienveillance exprimée par M. O'Leary par rapport aux Juifs de langue française ou plutôt les Juifs tout court - je me demande s'il ne fait pas erreur en cherchant la cause du danger d'un af-

Le théâtre

(Suite de la page 2)

bien interprété le personnage de ce roi ivre tout fait de violence et d'outrance. Il fut bien secondé par Jacques Zouvi dans le rôle du bouffon.

La seconde pièce (ou pièce) mise à l'affiche par le théâtre de Dix Heures a pour auteur Georges-Louis Carrier: *On demande un souvenir*. Pièce drôle, légère et pleine de mots d'esprit. Marjolaine Hébert est amusante et pleine de verve. Tous les interprètes ont l'air de bien s'amuser, tout en divertissant le public. Ce sont Roger Garceau, Guy Ferron, Roland Laroche et Jani Pascal.

Longue vie au Théâtre de Dix Heures.

Un coup de fil pour te pendre

Jean Coutu a donné son nom à la nouvelle troupe qu'il vient de lancer. La première pièce qu'il nous a présentée est une nouvelle traduction (dûe à Eloi de Grandmont) de la célèbre pièce de Frederick Knott: *Dial M for Murder: Un coup de fil pour te pendre*. (La traduction parisienne portait le titre de *Crime Parfait*). C'est une excellente pièce policière. Elle possède un mécanisme impeccable. Aucune place n'y est laissée à l'atmosphère ou à la psychologie comme dans certaines autres pièces policières. C'est dire que la mise en scène est au moins aussi importante que l'interprétation. Il faut féliciter M. Jean Coutu à double titre: comme metteur en scène et comme interprète du rôle principal. Les autres interprètes sont tous bons sauf M. Mario Verdon qui ne semblait pas être tout à fait à son aise. Françoise Faucher, Yves Létourneau et Henri Norbert font partie de la distribution. Le décor est de Jean Choquet.

faiblissement de la culture française (sur le continent américain) dans les attitudes et les penchants anglo-saxons des nouveau-venus au Canada, et notamment des Juifs européens ou d'Outre-mer en général.

M. André Siegfried

Il y a presque vingt ans le professeur André Siegfried - du Collège de France et de l'École des Sciences politiques à Paris a écrit sur ce sujet dans son livre "Le Canada: Puissance Internationale" (publié par la Librairie Armand Colin en 1937). Et je cite:

Il y a pourtant encore un autre facteur susceptible de modifier l'équilibre (entre les deux groupes les plus importants du Canada) c'est l'émigration... le courant Nord-Sud, toujours présent, aspire le Canada vers les Etats-Unis, d'une façon silencieuse, anonyme, persistente, irrésistible, et à vrai dire fatale... On dirait que la loi de gravitation universelle joue ici et que la masse américaine impose quasi aveuglément sa présence... Les Canadiens qui sont ainsi tentés de quitter leur pays appartiennent à toutes les classes, à toutes les races. Il y a des ouvriers en quête d'emplois rapportant des salaires meilleurs (nous avons fait précédemment allusion aux Canadiens-français émigrés par centaines de mille dans la Nouvelle-Angleterre); il y a des ingénieurs, des professeurs, des industriels et des commerçants de toute espèce, de jeunes ambitieux trouvant que le Canada est trop petit, tous allant chercher une fortune plus rapide de l'autre côté de la frontière et s'assimilant du reste à peu près immédiatement, tant l'atmosphère est la même de part et d'autre.

Assimilation et intégration

Pour ce qui est de l'assimilation - Je ne crois pas pouvoir faire mieux que de citer ce que j'ai dit lors de la scutenance de ma thèse au sujet de l'Intellectuel Européen:

Comme le titre de mon étude l'indique, je m'étais proposée de parler de l'intégration culturelle du nouveau-venu; évidemment il est impossible de traiter un pareil sujet en laissant de côté les éléments de l'adaptation économique et même physique, mais les circonstances d'une adaptation qui dépend de conditions économiques et de l'entraînement professionnel du déraciné - n'entrent qu'en second lieu dans cette recherche qui vise l'analyse des causes et des remèdes par rapport à l'échec du déraciné à s'intégrer dans la vie culturelle du pays.

Par ailleurs je ne suis pas du tout encline à considérer l'assimilation du nouveau-venu à son milieu nouveau comme condition absolue de son ajustement psychologique.

Qu'est ce que c'est, en fait, cette assimilation dont on fait si grand cas? A mon avis, si nous devotions le concept de tout ce qu'on lui attribue de favorable, bien à tort, dans l'âge moderne de notre civilisation, il n'y resterait qu'une attitude assez insincère prise par un groupe minoritaire à l'égard d'une majorité soit au point de vue numérique, soit en fait de sa puissance politique.

Deux groupes ethniques

Avant de procéder à l'explication de ce qui, à mon avis, constitue la différence entre l'assimilation et une intégration culturelle d'un nouveau venu, je tiens à mentionner que le Canada, plus que le reste de l'Amérique du Nord, me paraît offrir un sol propice à un tel genre d'étude. Parce que malgré toutes les ressemblances d'ordre politique et démographique, les deux

grands pays du continent nord-américain, présentent des différences bien importantes si nous analysons le développement de la culture innée de ces deux pays. Le Canada et surtout, j'ose dire, le Canada français a gardé l'esprit d'un vieux continent, d'une terre qui doit sa maturité à un nombre de tremblements et d'éruptions volcaniques ap point de vue religieux, national ou politique. En dépit de leur alignement avec les Etats-Unis en tout ce qui concerne leur politique extérieure, les Canadiens - français et anglais - sont restés 'européens' non seulement du fait qu'ils sont les héritiers de deux cultures européennes (les Américains le sont aussi, même s'ils ne reconnaissent que l'élément anglo-saxon dans leur propre patrimoine culturel) mais aussi en fonction d'une adhérence à des croyances et une philosophie de vie peu appréciée du côté sud de la frontière. Le Canadien-français catholique aussi bien que l'Anglais protestant ont choisi une mode de vie où le succès ne se mesure pas toujours en termes de dividendes immédiats. Tout en suivant les méthodes américaines dans l'industrie, le Canada s'est résigné à des profits moindres dans le domaine agricole pour ne pas pousser ses fermiers, les cultivateurs du sol à un progrès trop hâtif, trop industrialisé. Mes amis Canadiens me mettent continuellement en garde contre une croyance qui leur semble un peu naïve. Mais si l'on étudie le problème du nouveau-venu au Canada, il est inévitable de toucher à l'étude, quelque peu approfondie qu'elle soit, des causes primordiales du développement des deux groupes pour ainsi dire fondateurs du Canada.

Dans cette recherche on est récompensé par des trouvailles inattendues quand on regarde de près le développement culturel du Canada pendant les derniers trois siècles de son existence: l'historien, le sociologue et le psychologue y trouvent de la 'nourriture pour l'esprit'.

Apport des canadiens français

Songez un peu à ce qu'aurait été le cours des événements sur le plan national, social et culturel si les Canadiens-français n'avaient fait preuve d'une si grande ténacité culturelle?

Sur le plan national, les Canadiens comme entité clairement définie seraient disparus à une ou autre époque, et bien avant notre propre temps. Sur le plan social le Canada serait devenu complètement d'une entière couche sociale, à savoir, des fermiers labourant leur terre à l'instar du vieux monde qu'il s'agisse de Polonais, de Yougoslaves ou d'Autrichiens.

Au point de vue culturel après environ 300 ans d'influence anglo-saxonne, le Canadien français aurait fini par laisser s'écrouler le bel édifice de sa culture spécifique. Sans une certaine ténacité culturelle qui caractérise surtout les nations du vieux monde, le Canadien-français exposé à l'anglicisation venant de l'intérieur et à l'américanisation d'au-delà de la frontière aurait perdu le vestige même de son beau langage.

Mais, heureusement pour tous - je dis heureusement parce que l'humanité perd toujours des valeurs réelles si une vieille culture disparaît - ce qui caractérise notre patrimoine intellectuel c'est la faculté de résister aux attaques multiples venant du dehors. Il arrive que la pression du dehors renforce les bastions intérieurs dans notre esprit. Plus on nous exhorte à renier notre foi, nos croyances et sympathies intellectuelles plus nous nous acharnons à les conserver. (l'exemple du peuple juif sert à corroborer ce fait).

L'intégration des immigrants

Les questions auxquelles Monsieur O'Leary a touché au cours de sa causerie, pour une *Civilisation Française en Amérique*, étaient de nature à me faire penser aux maintes polémiques que je conduisais contre certains sociologues américains. L'une des plus acharnées était celle que j'ai conduite contre un professeur de l'Université de Connecticut, Donald Peterson Kent, auteur du livre "The Refugee Intellectual, the Americanization of the Immigrants of 1933-1941." Ce bon docteur Kent qui a amassé un matériel de grande envergure et l'a classé avec une dextérité surprenante (faisant preuve d'une remarquable érudition de sociologue) a tout ruiné - à mon avis - en disant, au commencement, que les concepts d'assimilation, d'intégration et d'adaptation sont synonymes et peuvent être employés "interchangeably". Nous autres Européens, qui avons fait nos études en sociologie et psychologie dans les universités de l'Europe centrale, considérons cela comme une gaffe impardonnable: parce que le terme adaptation réfère presque toujours aux conditions physiques et matérielles; assimilation est un terme qui pour nous autres Juifs a un sens funeste depuis le règne de l'Inquisition et qui dénote toujours l'essai de la créature humaine plus faible à se glisser dans les bonnes grâces du groupe plus fort ou plus puissant; et intégration le terme plutôt psychologique veut dire "devenir un être sain et sauf" (to become a whole person). Dans toute la terminologie des sociologues il n'y a pas de terme plus beau que l'intégration. Pour moi, il embrasse les facultés humaines les plus élevées et ses penchants les plus nobles. Pensons un peu à ce que veut dire s'intégrer (dans un groupe, dans la vie d'une nation etc.)? Ce n'est que par son désir de servir que l'homme s'intègre dans un groupe: Le savant européen qui offre son travail à la nation qui lui avait ouvert les portes il y a quelques années à peine - s'intègre dans la vie de cette nation de la façon la plus désirable. On peut dire la même chose de l'artiste et même du travailleur modeste qui n'a rien à offrir que son savoir-faire dans un métier, son artisanat et sa probité de citoyen.

Les juifs et la langue française

Tout comme M. O'Leary j'ai une admiration très grande pour la civilisation française et j'ai une admiration mêlée d'amour pour un nombre de personnes parmi les Canadiens-français avec lesquels j'ai eu la bonne chance de travailler ici-même et aux Etats-Unis. Mais en ce qui concerne les Juifs de langue française venant au Canada je ne suis pas de son avis: tout important que ce soit de se comprendre les uns les autres et tout désirable que ce soit de créer une langue commune il est essentiel que, chacun de nous reste ce qu'il est du fait de son appartenance ethnique et culturelle. Juif, Français ou Anglais - nous serons de meilleurs citoyens au service du Canada si nous savons exactement ce que nous sommes au sens culturel et ethnique et si nous essayons de mettre ce qu'il y a de meilleur dans notre propre culture au service de la patrie commune.

Anna Stearns, M.A., Ph.D.

Le mur invisible

Une jeune fille non-Juive, de 16 ans, Mlle Karen Deslandes, de religion protestante et d'ascendance franco-écossaise, vient de vivre à Berkeley (Michigan, U.S.A.) une carieuse expérience.

Convaincue que tout ce qu'on disait de la discrimination sociale à l'égard des Juifs était exagéré et que de "telles choses n'existent plus de nos jours", elle décide de se faire passer pour Juive auprès de ses amis, pour quelque temps.

Comme elle venait de recevoir un bracelet gravé de signes étranges, elle dit autour d'elle: "Ce sont des symboles juifs. Je n'ajoutai rien d'autre, raconte-t-elle, mais aussitôt mes amis supposèrent que j'étais juive, et je ne le démentis pas pendant six semaines. J'entrai dans un autre monde. Les filles que je fréquentais habituellement étaient devenues lointaines et froides à mon égard. Les gens "oubliaient" de m'inviter. Personne ne me raccompagnait à la sortie de l'école. Personne dans ma famille ne se doutait de ce que j'étais soudain tous trop occupés pour venir me voir, et même ma jeune soeur perdit ses camarades."

Après six semaines, elle parla de son "expérience" à l'un de ses professeurs, qui prévint la direction de l'école; celle-ci, d'abord sceptique, finit par s'apercevoir que c'était vrai. On décida aussitôt de réunir tour les élèves, et Karne Deslandes raconta à ses camarades les six semaines qu'elle venait de vivre. Les élèves l'entourèrent, lui demandant: "Mais moi, je n'ai pas agi de façon aussi répugnante, n'est-ce pas?"

Karne Deslandes a été invitée par divers clubs de Berkeley et de la région, notamment par le Rotary et par l'Anti-Defamation League de la B'nai B'rith, à venir raconter "l'antisémitisme vécu par une non-Juive."

La Société du Festival de Montréal

Désireuse de faire participer le public à l'établissement d'un Festival international de grande classe à Montréal, la Société des Festivals organise, à travers toute la province, une vaste campagne de recrutement de membres.

Le but de la grande campagne de recrutement de la Société des Festivals de Montréal est de recueillir l'adhésion de 10,000 membres dans toute la province, à raison de \$2.00 par membre. Les membres ainsi recrutés jouiront de divers avantages lors des manifestations annuelles de La Société. Ils auront notamment le premier choix de billets pour toutes les représentations et ils recevront à cette fin

le programme des manifestations avant que les billets soient mis en vente dans le public. Une réduction de 10 pour cent leur sera également consentie sur une série de billets. Les membres de la Société des Festivals auront en outre la satisfaction de contribuer à une oeuvre hautement artistique dont le tentissement ne peut être que très profitable au bon renom de Montréal et de toute la province dans le domaine du théâtre et de la musique.

Les quelques 47,000 amateurs d'éthéâtre et de musique qui ont assisté, l'été dernier, aux diverses manifestations du 20e Festival de Montréal, voudront participer activement à cette campagne de recrutement en devenant membres de la Société. Non seulement ils paieront à la Société des Festivals de Montréal une ville internationale de Festivals", tel devrait être le nouveau mot d'ordre des amateurs de théâtre et de musique qui sont soucieux de l'avenir artistique de la métropole du Canada.

Un voyage du Comte de Paris en Israël

Le Comte de Paris effectuera prochainement un voyage d'études de quinze jours en Israël. Il a refusé l'invitation que lui avait adressée à cette occasion le roi Hussein, de se rendre en Jordanie.

Le Comte de Paris, qui admire les réalisations d'Israël envisage d'adresser, de Jérusalem, un appel au monde occidental pour un soutien à l'Etat juif; et il invitera la jeunesse occidentale à suivre l'exemple de la jeunesse israélienne qui, malgré l'hostilité des conditions naturelles et de ses voisins, se consacre à bâtir une nouvelle civilisation.

Le récit de Flavius Josèphe confirmé par les fouilles de Massada

La majeure partie du palais d'Hérode a été mise à jour à Massada, à la suite des fouilles archéologiques entreprises par le Département des Antiquités. Les travaux d'excavation avaient commencé l'année passée.

Ces fouilles confirment la description du siège de Massada donné par Josèphe. Des découvertes ont été faites, qui permettront aux savants de vérifier la date des Manuscrits de la Mer Morte. Sur les sommets des falaises rocaillieuses, on a mis à jour ce qui semble avoir été autrefois des entrepôts; l'un d'eux serait peut-être un dépôt de munitions; un autre semble être un magasin d'approvisionnement, des débris de vaisselle y ayant été trouvés.

Chronique Parisienne

(Suite de la page 1)

dit-il, est d'avoir rencontré un type humain nettement caractérisé; le jeune nord-africain, qu'il soit musulman ou juif, à cheval sur plusieurs cultures, en proie à un violent conflit de civilisations. Le jeune européen d'Afrique du Nord lui-même, encore que moins humilié, moins frustré, n'échappe pas à cette angoisse d'être. Voyez les héros de Camus, dans "l'Étranger" ou dans "La Peste". . . Albert Memmi me dit ses projets littéraires. La veine juive s'est provisoirement tarie. Il prépare un important essai sur le colonialisme — n'oublions pas que c'est un agrégé de philosophie. Il y dépeindra le colonisé et le colonisateur tels qu'ils se voient l'un l'autre, et tels qu'ils sont en réalité . . . Un bien louable dessein.

Un Best-Seller Juif

Les "Presses de la Cité" qui publient ordinairement des romans policiers et des ouvrages d'un genre assez léger viennent de sortir des presses le beau roman d'Herman Wouk: "Marjorie Morningstar". Pour ne pas rompre avec les habitudes de la maison, c'est sous une jaquette bariolée dont une jeune femme en déshabillé est le motif essentiel que ce livre a paru. Le roman, qui se déroule comme vous le savez, dans une famille juive orthodoxe de New-York n'en a pas moins remporté à la fois une excellente critique — et ceci jusque dans les cercles sophistiqués de la N.R.F. — et un grand succès populaire.

Un mot d'Edmond Fleg

Parlant précisément de cette nouvelle "mode juive" en matière de littérature qui rappelle par certains aspects le courant qui a fait suite à l'Affaire Dreyfus et nous a valu les premières grandes oeuvres d'inspiration juive de la littérature française Edmond Fleg, notre toujours jeune doyen, racontait l'anecdote suivante:

"C'était aux temps infiniment lointains où, moins préoccupé qu'aujourd'hui des affaires du monde, je fréquentais assidûment "le monde". . . La duchesse Elizabeth de Clermont-Tonnerre que je rencontrais parfois dans un salon très parisien — et dont tous ses amis déplorent la mort récente — était venue un matin, me demander à brûle-pourpoint: "Samuel Bernard, le banquier de Louis XIV était-il juif?"

Constatant sans peine mon ahurissement, la duchesse s'empessa de motiver sa curiosité: "Un Clermont-Tonnerre épousa au XVII siècle, une fille de Samuel Bernard."

Je promis de m'informer. Notre

Le T.N.M. lance un concours d'oeuvres théâtrales

Conscient des buts qu'il s'est fixé, il y a cinq ans au moment de sa fondation, et pour promouvoir la formation de dramaturges canadiens et l'établissement d'un répertoire dramatique canadien, le Théâtre du Nouveau Monde, lance, cette année, un concours d'oeuvres théâtrales. Le jury de ce concours est composé de sept membres, dont l'identité sera dévoilée une fois le verdict rendu. Ces jurés sont complètement indépendants du Théâtre du Nouveau Monde et n'ont avec lui aucun lien, de quelque nature que ce soit. Y sont représentés: le Cercle de la Critique, la Société des Écrivains canadiens, la Société des Auteurs dramatiques, l'Académie canadienne-française, la Société Radio-Canada, le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province de Québec et de la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal.

La pièce, primée par le jury, sera créée par le Théâtre du Nouveau Monde à Québec, le 4 mai 1957, et à Montréal, le 7 mai 1957. Les représentations à Montréal, se poursuivront jusqu'au 25 mai inclusivement. En même temps, la pièce sera publiée au Cercle du Livre de France.

En agissant de la sorte, le Théâtre du Nouveau Monde a bon espoir de trouver une ou plusieurs oeuvres dramatiques de valeur et d'augmenter le répertoire théâtral canadien. Si ce concours s'avère être un succès, le Théâtre du Nouveau Monde songe à en faire un événement annuel, se réservant pourtant le droit de changer de jury à chaque occasion.

Messages familiaux pour la Hongrie

Le Comité international de la Croix-Rouge à Genève a été saisi de très nombreuses requêtes de personnes totalement privées de nouvelles de leurs familles en Hongrie. Pour pallier provisoirement l'interruption des relations postales, Radio Inter Croix-Rouge diffusera dorénavant les noms des personnes désireuses de recevoir des nouvelles des leurs en Hongrie. Ces derniers pourront répondre par l'entremise de la Croix-Rouge hongroise. Le Comité international prie instamment cette Croix-Rouge de lui faire parvenir ces réponses dont il s'empressera de faire part aux demandeurs.

cher et savantissime Grand-Rabbin Israël Levi me procura, sans histoire, une certitude: Samuel Bernard était d'origine protestante.

Devinez l'exclamation arrachée à la duchesse par cette révélation impérieuse: "C'est dommage". Car il lui eut été doux de signaler parmi les aïeux de son époux "un Juif incontestable".